REMUNERATION

Mesdames, la saison dernière a été tellement marquée de succès que je crois qu'il est de mon devoir de récompenser mes pratiques. C'est pourquoi j'offre actuellement en vente mon assortiment complet au dessous du prix coûtant avant d'agrandir mon établissement; aucune offre raisonnable ne sera refusée.

☞ Une visite est sollicitée.

Mlle A. McDonald

Maison de Modes Parisienne

521 RUE SUSSEX.

CHARBON! CHARBON!

NOUVEL ENTREPOT CANADIEN

L. C. DUQUET

Marchand de Charbon

Et agent de l'assurance

"PHŒNIX,"

SUR LE FEU, ET DE

"L'ÆTNA"

SUR LA VIE,

No. 40, rue Sparks, Bloc Russell, Ottawa.

Une visite est respectueusement sollicitée de tous ceux qui ont à faire un approvisionnement de charbon, de même que des personnes qui désireraient prendre une police dans une excellente compagnie d'assurance, dont le capital se chiffre par millions de piastres.

L. C. DUQUET.

Ottawa, 7 juin 1887—3m.

AVIS

Ayant décidé de continuer à s'occuper de la branche d'entrepreneur de pompes funèbres, comme par le passé, M. J. Senécal, coin des rues York et Dalhousie, désire annoncer au public généralement qu'à dater du 1er mai, il aura constamment en magasin l'assortiment le plus complet et varié de cercueils, tentures funèbres, ornements de deuil, etc.

Ottawa, 4 mars 1887

AVIS AU PUBLIC

Si vous voulez acheter ou faire vendre un lot de terrain, une maison ou autres dépendances, adressez-vous à

A. B MacDonald

Encanteur et agent pour propriétés foncières, No. 111 rue Rideau. (Bloc Birkett)

N. B.— Ventes tous les matins, après-midi et soirs

CITY OF OTTAWA CANADA

Avis Public

Les laitiers de cette ville sont spécialement priés de prendre connaissance de la clause suivante des Règlements Provinciaux en force dans cette municipalité:

"Clause 10—Les étables, les vaches "laitières, les laiteries ou autres places où "l'on garde le lait, seront sujettes à l'inspection de l'officier de santé ou d'autres "personnes sous la direction du Bureau "de Santé. Les fromagiers et les propriétaires de fromageries seront tenus "d'obtenir du dit Bureau de Santé un "permis pour l'exploitation d'icelles; et "nulle personne n'aura le droit de tenir "un établissement de cette nature sans "cette permission, laquelle sera accordée "après l'inspection des lieux et l'approbation de l'Inspecteur. Ce permis sera "sujet aux conditions suivantes, savoir: "ces lieux devront être tenus de manière "à ce que le lait ne soit en aucune manière vicié par des matières nuisibles et "capables de causer des maladies, soit "par absorption de germes morbifiques, "soit par l'infection des vaches ou par "aucune autre cause généralement reconnue comme délétère et malfaisante. Ces "conditions cessant d'être remplies, le "permis pourra être revoqué par le dit "Bureau de Santé en aucun temps. Toute "personne commettant une infraction à ce "règlement sera passible d'une amende "n'excédant pas la somme de vingt piastres."

Conformément au règlement ci-dessus mentionné, je donne avis par les présentes à toutes les personnes qui vendent du lait dans cette municipalité, d'enrégistrer leurs noms au Bureau de Santé, à l'Hôtel-de-Ville, d'ici au 1er août prochain, afin d'obtenir le permis exigé par la loi.

Par ordre du Bureau de Santé,

A. ROBILLARD, M.D.

Ottawa, 16 juillet 1887.—6f.

AUX AGENTS

La Compagnie Canadienne des Aiguilles, 46 et 48 rue Front, Toronto, prépare le paquet d'aiguilles le plus complet et le mieux vendable qui se puisse dénicher par des agents en Amérique. Envoyez 25 centins pour un échantillon des nouveaux No. 4, unis en peluche. Des informations accompagnent l'échantillon lorsque des timbres sont envoyés avec le prix demandé.

Ne perdez pas de temps si vous êtes sans emploi. Ecrivez de suite à M. Cowdy, 41 rue Wellington E., Toronto. Envoyez timbres pour réponse.— 17 mai 1887.—6m.

ON DEMANDE

UN AGENT pour prendre des risques pour une assurance sur la vie. Il devra parler le français. S'adresser entre 9 et 10 heures au bureau de la compagnie "Equitable sur la Vie," 27 rue Sparks, Ottawa.

Ottawa, 25 août 1887—6f.

Histoire d'une Carte-Poste

Je souffrais d'une maladie des rognons et urinaire—

"Pendant 12 ans!"

Après avoir essayé tous les docteurs et les remèdes brevetés dont j'entendais parler, je pris deux bouteilles d'Amers de "Houblon;"

Et je suis parfaitement guéri. J'en garde "Tout le temps!"

Respectueusement, B. F. BOOTH, Saulsbury, Tenn., 4 mai 1883.

BRADFORD, P. A., 8 mai 1885.

Ils m'ont guéri de plusieurs maladies, telles que maladie nerveuse, mal d'estomac, menstrues, etc. Je n'ai pas eu un jour de maladie par année depuis que je prends les Amers de Houblon. Toutes mes voisines en prennent. MME FANNY GREEN.

ASHBURNHAM, MASS., 15 janv. 1886.

J'ai été très malade pendant deux ans. Tout le monde m'avait condamnée. J'essayai les plus habiles médecins, mais ils ne purent atteindre mon mal. Les poumons et le cœur s'emplissaient chaque nuit et me faisaient beaucoup souffrir, et ma gorge était très malade. Je dis à mes enfants que je ne mourrais jamais en prix que je n'eusse essayé les Amers de Houblon. Quand j'en eus pris deux bouteilles j'eus un grand soulagement. J'en pris d'autres bouteilles et je fus bien. Il y avait ici plusieurs enfants qui virent que j'avais été guérie, et ils en prirent et furent guéris, et ils sont aussi reconnaissants que moi de ce qu'il y ait un remède d'une aussi grande valeur.

Bien à vous, JULIA G. CUSHING.

$3,000 perdues.

"Un voyage en Europe qui me coûta "$3,000 me fit moins de bien qu'une bou"teille d'Amers de Houblon; ils ont aussi "guéri ma femme d'une faiblesse ner"veuse qui datait de 15 ans, ainsi que "d'insomnie et de dyspepsie."

M. R. M., Auburn, N. Y.

Bébé sauvé

C'est avec reconnaissance que nous disons que notre bébé a été guéri permanemment d'une constipation dangereuse et d'une irrégularité des intestins par l'usage des Amers de Houblon par sa mère qui le nourrissait, laquelle qui en même temps fut parfaitement rétablie.

LES PARENTS, Rochester, N. Y.

Les rognons malsains ou inactifs engendrent la pierre, la maladie de Bright, le rhumatisme et une légion d'autres maladies sérieuses et fatales, qui peuvent être prévenues par les Amers de Houblon, s'ils sont pris à temps.

Ludington, Mich., 2 février, 1885.— Je vends des Amers de Houblon depuis dix ans, et il n'y a pas de médecine qui les égale pour les attaques bilieuses, les maladies des rognons, et toutes les maladies incidentes à ce climat malsain.

H. T. ALEXANDER.

Monroe, Mich., 25 septembre 1885.— Messieurs, j'ai pris des Amers de Houblon pour une inflammation des "Rognons et de la Vessie." Ils m'ont fait ce que quatre médecins n'ont pu me faire, ils m'ont guéri. L'effet des Amers m'a semblé tenir de la magie.

W. L. CARTER.

MESSIEURS—Vos Amers de Houblon m'ont été d'une grande valeur. Je souffrais de fièvres typhoïdes pendant plus de deux mois et ne pus obtenir de soulagement que lorsque j'eus pris les Amers de Houblon. Je les recommande à ceux qui souffrent de débilité et qui ont une faible santé. J. C. STOETZEL.

368, rue Fulton, Chicago, Ill.

Pouvez-vous répondre à ceci?

Y a-t-il une personne en vie qui ait jamais vu un cas de fièvre, de bile, de maladie nerveuse ou névralgie, ou de maladie de l'estomac, du foie ou des rognons que les Amers de Houblon ne peuvent guérir?

"Ma mère dit que les Amers de Houblon sont le seul remède qui l'exempte des attaques de paralysie et du mal de tête."—Ed Oswego Sun.

"Mon bébé maladif a été changé en un gros garçon et a été sorti du lit en peu de temps par l'emploi des Amers de Houblon. UNE JEUNE MERE.

Grande Vente à bon Marché

—DE—

LAMPES

—POUR—

UNE SEMAINE SEULEMENT.

Lampes Electriques et de fantaisie à la moitié du prix ordinaire.

COMPAGNIE MANUFACTURIERE

Nationale de Cole,

160 RUE SPARKS,

OTTAWA.

Hotel de l'Europe

Sur le plan Européen,

66 & 68, RUE METCALFE, OTTAWA

C. L. BELIER, Pro.

Lunch depuis midi à 3 hrs. p.m., 25 cts. Dîners depuis 6 hrs. à 7.30 hrs, p.m., 30 cts Toutes les primeurs de la saison constamment en mains. Vins de choix, liqueurs et cigares. Repas servis à toute heure à deux minutes d'avis.

TELEGRAPHIE

Suicide

Montréal, 12—La jeune fille Alice Seguin, âgée de 20 ans, qui s'est empoisonnée avec de la mort aux rats, mardi, à Lachine, vient de mourir à l'Hôpital-général. Le coroner tient une enquête.

Noyade

Montréal, 12—Dans la nuit de samedi à dimanche un homme Pierre Hamelin a été asphyxié par des vapeurs toxiques, sur la rue Saint-Urbain. On l'a frappé à coups de couteau. Le corps de l'accusé l'ont mangé et il a été transporté à l'Hôpital Notre-Dame où sera bientôt en état de prendre soin.

Incendie

Cobourg, Ont., 12—Un incendie a éclaté en cette ville près des terrains de l'exposition agricole et 18 bâtisses d'une valeur collective de $200 appartenant au gouvernement municipal ont été dévorées par les flammes.

La crue du Nil—Empire Egyptien

Le Caire, 12—Le niveau du Nil est si élevé que de nombreuses propriétés sont inondées. La moisson est détruite et la famine est imminente.

Une veine de sel

Ellsworth, Kansas, 12—Une veine de sel a été découverte mercredi dernier. Elle a déjà une profondeur de 155 pieds et le fondement est pas encore atteint. Elle est formée de pur sel de roche très fort. Les experts la proclament supérieure à toutes celles découvertes jusqu'aujourd'hui.

Subside

Londres, 12—Le gouvernement a consenti à accorder annuellement une subvention de £45,000 au Pacifique Canadien pour transporter les malles.

Incendie de l'Opéra-Comique

Paris, 12—Les salles de l'Opéra-Comique disparaissent sous la pioche des démolisseurs. Ils vont vite en besogne.

Toute la façade sur la place Boieldieu est enlevée et de ce côté, la carcasse du théâtre est béante jusqu'au sol où gisent en section bouleversées, les rondelles des colonnes renversées.

Les murs latéraux, dans les rues Favart et Marivaux, ne sont plus qu'à mi-hauteur et laissent voir tout ce qui reste de l'intérieur, divisé en deux portions d'inégale grandeur et séparées par le procédé.

L'espace occupé par l'ancienne salle paraît assez restreint, tandis que la ci-devant scène a des proportions de la grandeur, de profondeur, de hauteur, qui étonnent le public.

D'ici quelques semaines, il ne reste à plus rien de l'ancien Opéra-Comique, dont l'emplacement reprendra alors l'aspect qu'il avait lorsqu'il fut détaché des jardins du duc de Grammont.

Il y a beaucoup de spectateurs qui assistent à cette lugubre et dernière représentation.

DE PARTOUT

Dangereuse dynamite

Henry Hilliard, un jeune homme de vingt trois ans, employé à Lachute, a des cartouches avec de la dynamite dans la ferme de M. Hilliard. Il a transporté dans l'[illegible] lorsque quatre cartouches firent explosion. Cet infortuné a été [illegible] pris en pièces, et on a trouvé des dans toutes les [illegible] rayon de cent mètres. Une partie de sa poitrine a été accrochée au sommet d'un arbre de 50 pieds de hauteur.

Le bœuf rebelle

Nous avons rapporté hier qu'un homme avait été blessé par un bœuf sur le terrain de l'exposition. Le nom de ce malheureux, dont l'état est désespéré, est Charles Milhomme. C'est au moment où il donnait du fourrage à un [illegible] appartenant à M. Michael Gross, de Ste-Foye, que l'animal devenu tout-à-coup furieux, brisa la corde qui le retenait et l'éventra.

Milhomme dont les intestins étaient à nu, fit quelques pas et s'affaissa sans connaissance sur le sol.

Le bœuf fourna ensuite sa rage contre M. George Keabur, de Ste-Anne de Bellevue, qui s'était élancé au secours de Milhomme, et le blessa grièvement à la poitrine.

C'est alors que M. Cunning, de Montréal descendu l'animal au flanc avec une fourche, ce qui détourna son attention, et aussitôt on lui jeta une corde après les cornes, et par ordre des membres du comité, on l'entraîna au dehors du terrain.

Milhomme a été transporté à l'Hôtel-Dieu. C'est un homme d'environ 35 ans qui est marié père de famille.—*L'événement* de Québec.

Un duel évité

Jeudi après-midi l'ambulance de l'Hôpital Notre Dame, Montréal était appelée sur la rue Ste-Catherine où un jeune français, G. Lefebvre, venait de se blessé d'une dose de vert de Paris. On transporta en toute hâte à l'hôpital le malheureux qui se tordait déjà sous les effets du poison. Le cas le soumit en [illegible] violent mais [illegible] de la pompe à estomac, et l'opération réussit assez bien pour sauver notre homme à une mort inévitable. Il est naturellement [illegible] mais il en [illegible].

Le duel a pour [illegible] ce jeune homme. Il était dégoûté de la vie pour avoir trop aimé une femme dont il avait rêvé de faire la compagne de sa vie. Mercredi elle l'aurait abandonné, lui disant savoir qu'elle ne l'aimait pas, qu'il était trop jeune pour elle, et qu'elle ne serait jamais sa femme. Avec cet amour dont il vivait, le pauvre amant perdit la tête et songea au suicide. Le vert de Paris est facile à obtenir il en acheta une livre et en prit la moitié et mit le reste dans sa poche pour se rependre, dit-il, si la première dose ne donnait pas le résultat désiré.

Trouvaille d'argent

Un pêcheur qui cherchait des vers, pour servir d'appâts, dans l'endroit connu sous le nom de Bois à Quesnel, situé aux limites ouest de la ville de Montréal a découvert en grattant la terre une boîte de ferblanc en forme de tire-lire. Il l'ouvrit machinalement et à sa grande surprise elle contenait une somme de $15 en billets de banque et une piastre et 25 cents en monnaie.

Mésaventure d'un aéronaute

Randall Blakeslee, un aéronaute acrobate, a été victime d'un dramatique accident au cours d'une ascension qu'il a faite à la foire du comté de Mercer, Missouri.

Un trapèze était attaché au ballon et Blakeslee devait faire toute sorte d'exercices pendant l'ascension. Mais soudain le ballon a eu un soubresaut et l'aéronaute ayant lâché la barre de son trapèze allait infailliblement être précipité dans l'espace s'il n'avait saisi une corde qu'il s'est enroulée autour du poignet.

Après avoir parcouru ainsi une distance d'un mille et demi, à une hauteur de dix mille pieds environ, Blakeslee commençait à sentir ses forces l'abandonner lorsque, par bonheur le ballon a commencé à descendre. Toutefois l'infortuné aéronaute n'a pas pu tenir jusqu'à la fin de la descente et il est tombé, d'une hauteur de cinq cents pieds, dans un champ de maïs se brisant les deux cuisses dans sa chute.

Accident d'arme à feu

La paroisse Ste-Cécile du Bic, vient d'être le théâtre d'un terrible accident d'arme à feu, qui a failli causer la mort de deux personnes. Voici dans quelles circonstances s'est produit l'accident.

Mardi dernier un jeune homme de 15 ans, fils de Marc Lebrie de cette paroisse, était à la chasse en compagnie de son père, lorsqu'apercevant le gibier, il saisit son fusil pour faire feu.

Dans sa précipitation, il s'empara de l'arme par le canon, et l'attirant à lui brusquement, une branche d'arbre toucha la détente et le coup partit. Les balles sifflèrent aux oreilles du père. Le malheureux jeune homme était horriblement blessé. Les chairs de la main et de l'avant-bras étaient littéralement lebourées, les tendons étaient à nu, les vaisseaux sanguins divisés et les os broyés.

M. le docteur Gauvreau, de Rimouski, assisté du Dr. L. J. O. Sirois, fit l'amputation du membre blessé.

Amour par télégraphe

Un mariage des plus romanesques a été célébré ces jours-ci à Sarle Station, Georgie.

Les mariés ne s'étaient jamais vus avant la cérémonie, mais le jeune homme, H. Harris, était employé au télégraphe à Dalton, et la jeune fille, Ella Phillips, occupait le même poste à Sugar Valley. Or, pendant leurs moments de loisirs à leurs bureaux respectifs, Harris et Ella échangeaient des messages personnels. Ils se sont enquis ainsi de l'âge, des goûts, etc., l'un de l'autre et ont fini par se faire la cour et se fiancer par télégraphe. Enfin ou dernièrement les amoureux résolurent de mettre à cet effet, toujours au moyen du télégraphe, et se rencontrèrent à Starke Station où ils se sont mariés sous un [illegible] moyen.

Après la cérémonie, Harris et sa femme sont allés à Dalton, et maintenant chacun d'eux a repris sa place respective.

Dans l'embarras.

Hier soir vers huit heures, le gardien Marotte remarquait trois grands individus qui sautaient sur la rue Vitre, Montréal à jeter des briques dans les égoûts en face de l'hôtel. Il s'approcha d'eux, mais la vue de ses boutons jaunes les mit en fuite.

Vers onze heures, un parti aussi nombreux, peut-être le même se mit encore à l'œuvre. Les briques enlevées du trottoir étaient destinées à une maison en construction située de la. Les dudes avaient un plaisir charmant à faire pleuvoir ces briques dans les égoûts.

Tout à coup Marotte arriva au milieu et donna à sa figure [illegible] en [illegible] voce: "Ramassez les briques, messieurs." Le trio consigné de se retirer au plus vite.

Pendant quelques minutes, on vit les *gentlemen* gantés, pommadés, [illegible] descendre dans l'égoût et y ramasser les briques du liquide odoriférant escalader les bords glissants des excavations.

A refaire le petit morceau de briques, le tout au grand détriment de la toilette.

On ne rient plus.

La besogne terminée on se retira, penauds et mouillés sans cérémonie.

La leçon est bonne.

COMTE D'OTTAWA.

La lutte qui se terminera demain dans le comté d'Ottawa paraît devoir être des plus favorables à la candidature de M Cormier. La journée de dimanche a encore été bien employée; les orateurs qui ont adressé la parole dans la plupart des paroisses sont unanimes à dire que le succès de M Cormier est assuré.

A la Petite Ferme, Hull, il y eut discours samedi soir par MM. Bouffard, de Montréal, et Leduc, en faveur du candidat conservateur, et par MM. Ernest Tremblay, Dandurand et Leduc, de Sainte-Scholastique du côté de M. Rochon.

Dimanche, il y eut nouvelle assemblée au même lieu, de même qu'à Masham, Téreauville, Buckingham, Perkins Mills, Thurso et autres endroits.

A Saint-André Avelin, MM. J. M. Macdonald, Tassé et Cornellier recommandèrent l'honorable M. Mercier.

A la Pointe Gatineau, les orateurs étaient, du côté conservateur, MM. Oscar McDonnell et Bouffard, et en faveur de M. Rochon ont parlé MM. P. E. Tremblay et Lavear, M.P.

La paroisse de l'Ange-Gardien avait aussi son assemblée. M. Cormier s'y était fait représenter par MM Dr Lamoupelle, S. Dupeau et Jos. Patry qui se rencontrèrent avec MM. Allard et Mercier de Montréal.

A Saint-Sixte, M. Têtu, de Montréal, croisa une lance avec M. Marteau, aussi de Montréal. Cette paroisse donnera une majorité à M. Cormier, de même que Thurso où l'assemblée a eu beaucoup de succès.

Que nos amis se rallient tous à la cause conservatrice et ils assureront le nouveau demain, une victoire éclatante au candidat du gouvernement, M N. E. Cormier.

INSTITUTRICES DEMANDEES

Les commissaires d'écoles de Wright et Northfield demandent trois institutrices diplômées, enseignant l'anglais et le français.

S'adresser à E. Mercier, Sec.-Trés., Gracefield, P. Q.

Carte

Les pilules de Vallet sont le meilleur remède connu pour redonner aux joues leur teinte vermeille perdue par suite de maladie; ce remède est approuvé par l'Académie de Paris.

NOUS AVONS REÇU NOS

NOUVEAUX CHAPEAUX

Pour l'automne; grand choix et bas prix. Nous faisons une spécialité des PARAPLUIES et PARDESSUS imperméables. Notre départemens de MERCERIES est des mieux assortis.

50 doz. de Cravates a 20 et 25c

N. FAULKNER ET FILS

No. 111 Rue Rideau.

PRESERVEZ

Vous des mouches en achetant la

TOILE METALLIQUE

Chez E. G. Laverdure.

Glacieres Ameliorees,
Pinces a Glace,
Moulins pour l'herbe,
Ciseaux pour l'herbe,
Poeles a l'huile,

CHEZ

E. G. LAVERDURE

RUE WILLIAM.

Loterie Nationale!

Les Tirages Mensuels

ONT LIEU LE

Troisième Mercredi

DE CHAQUE MOIS.

La valeur des prix qui seront tirés

MERCREDI

21 SEPT. 1887

A 2 h. p.m., sera de

$60,000

COUT DU BILLET:

Première série - - - $1.00

Deuxième série - - - 0.25

Demandez le catalogue des prix,

LE SECRETAIRE,

S. E. LEFEBVRE,

19 rue St Jacques,

MONTREAL.

AVIS AUX ENTREPRENEURS

Canal du Sault Sainte-Marie.

LES ENTREPRENEURS qui ont l'intention de soumissionner pour les travaux de construction du Canal projeté à être construit sur le côté Canadien de la rivière Sainte-Marie sont par le présent informés que des soumissions seront reçues vers le mois de JANVIER prochain et que maintenant jusque vers le commencement de novembre prochain, est le temps le plus favorable pour examiner la localité.

Quand les plans, devis et autres documents seront prêts, avis en sera dûment donné et les Entrepreneurs auront alors l'occasion de les examiner et on leur fournira les blancs de soumissions, etc.

Par ordre,

A. P. BRADLEY,
Secrétaire.

Département des Chemins de Fer et Canaux,
Ottawa, 24 août 1887.